Samedi 16 Mars. 1872 — N° 18 — 15 centimes le Numéro.






**ABONNEMENT**
Six mois........ 4 fr.
Un an........ 8 fr.

# JOURNAL DES AUTOGRAPHES

**BUREAUX :** 16, rue du Croissant, 16
**RÉDACTEUR :** JEAN HIPPOLYTE

**L'ART DE JUGER LES HOMMES PAR LEUR ÉCRITURE**

**Feuille hebdomadaire consacrée aux curieuses révélations de la Graphologie**

LA GRAPHOLOGIE EST AUX MOUVEMENTS SECRETS DE L'AME CE QUE LA PHOTOGRAPHIE EST AUX TRAITS DU VISAGE.

*Tout abonné à un an recevra franco le diagnostic de son caractère sur sa demande, par lettre affranchie d'environ dix lignes de son écriture naturelle, ni trop appliquée, ni trop négligée.*

LES RÉPONSES SERONT FAITES PAR ORDRE DE NUMÉRO.

Vente au numéro, pour les quartiers de la rive gauche, Rue Sainte-placide N° 27.

## SOMMAIRE



## I^re PARTIE.
## *LES HOMMES DU MONDE POLITIQUE.*

### ÉCRITURE DE ROUHER.

Evidemment M. Rouher est une de nos célébrités politiques. Il a brillé parmi ceux qui brillaient sous le second Empire. A la tribune, il a soutenu de rudes assauts; et son nom est surtout attaché à un mot historique, le fameux *Jamais*, qui a eu le sort de tant d'autres serments que vient briser la fatalité de sa main de fer.

Il est né en 1814, et il est, dit-on, auvergnat. Je n'en sais pas plus long sur sa biographie. Ce serait maigre, pour faire sur cela un poème d'une certaine longueur.

Je n'ai que trois lignes de son écriture. Mais sa signature aidant, j'ai toute la matière d'un bon portrait graphologique.

Si vous regardez attentivement ce si petit autographe, il y a une chose très saillante qui vous frappe d'abord. C'est la ligne extrêmement sinueuse. Nous avons donc un bon spécimen d'écriture *serpentine*. Le mouvement sinueux est tellement accentué que, dans la signature, apparait le *saut de lièvre*. La première syllabe *Rou* est écrite sur une ligne inférieure, et, par un mouvement brusque, la syllabe *her* est écrite sur une ligne supérieure. En Graphologie, c'est l'idéal du genre.

Ce signe type si nettement accusé nous donne, au plus haut degré, l'homme *habile*, *le diplomate, la nature souple, déliée, pouvant se prêter à toutes les évolutions, tirer parti de toutes les situations.*

L'écriture de M. Rouher peut être étudiée




Le gérant
Barthélemy Michaud

**ROUHER.**

me n'obtiendrez une partie de plaisir
à laquelle personne ne s'amusera excepté
les bons blancs-contents.

13 avril 1869.



comme l'un des types de l'habileté, de la flexibilité, de la puissance d'évolutions, des marches et de contremarches, de manœuvres de toutes sortes qui constituent la diplomatie. Chez M. Rouher, ce n'est pas chose apprise, étudiée, comme on apprend à composer un discours de tribune; c'est affaire d'instinct, c'est l'œuvre de la nature, c'est le génie.

Mais notre diplomate a une habileté d'une nuance particulière, c'est qu'elle n'est pas servie par un puissant instinct de finesse. Cette si petite écriture, qui rappelle celle des orateurs, de Lacordaire, de Jules Favre, d'Hyacinthe, a toute l'insinuation des natures séduisantes qui gagnent les esprits par les ressources multiples de l'art de la parole, mais elle n'a rien de ce qui s'appelle la finesse. Pas un mot de cette écriture n'est gladiolé; les petites lettres sont de hauteur à peu près égale.

Il y là une certaine franchise, dont très-probablement M. Rouher n'a pas la réputation. Au risque de provoquer un sourire de quelque lecteur sceptique, je maintiens mon assertion : la franchise de M. Rouher.

C'est, il est vrai, la franchise du paysan madré de l'Auvergne, qui est bonhomme, mais qui vous roule sans que vous y voyez rien. C'est, en un mot, un instinct bon, adroitement mis au service de l'habileté, laquelle, je n'ai pas besoin de le dire, a pour objectif dominant : le succès.

Tel est déjà l'aspect sous lequel nous apparait l'ancien ministre de Napoléon III, dont, au moment où je trace ces lignes, on valide l'élection, à Versailles, comme député de la Corse.

Quelques intuitions m'apparaissent çà et là dans cette écriture, mais peu accentuées. Nous n'avons donc pas le penseur, l'homme de pénétration et de coup-d'œil. Sa nature mal équilibrée pèche de ce côté. Mais elle est richement douée du côté de la déductivité. Nous avons le fort logicien. Ce cerveau puissamment assimilateur batine avec une extrême facilité : il sait.

prendre l'idée n'importe où, la faire sienne, la développer, la suivre. C'est éminemment l'avocat indifférent sur le fond des choses, ne tenant pas à y voir clair, du moment que c'est inutile aux avantages pratiques du métier, et toujours prêt à dire aux naïfs, comme Pilate : *Quid est Veritas ?*

Cet habile, ce logicien est un homme d'entrain, d'ambition sentant sa force et voulant toujours se faire la place belle. Ses lignes sont ascendantes, et la signature qui est le compendium inconscient de l'être intelligent et moral, est aussi ascendante.

Habile, logicien, ambitieux, M. Rouher est prudent. Il ne néglige rien. S'il n'a pas le trait du procureur, qui n'irait pas mal dans cette écriture, il met un point après le millésime 1849.

Une grande lacune dans cette âme, c'est que la volonté est souvent molle et faible. Il faut que l'homme d'ardeur et d'ambition s'excite lui-même, comme le lion dédaigneux qui couché avec une fierté insouciante dans son repaire, a besoin de se frapper les flancs de sa queue, pour s'exciter à la lutte.

C'est un homme de douceur; les lettres sont à courbes, et je n'y découvre presque pas de mouvements de plume anguleux.

Ce qui est bizarre, dans les révélations de cet autographe, c'est que l'homme, naturellement possessiviste, est généreux à ses heures, pourvu que de cette générosité il en revienne quelque chose, honneur, considération ou argent : un généreux intéressé.

L'imagination, sans laquelle il n'y a pas d'orateur, est fortement contenue : elle faisait le côté brillant de l'avocat, elle serait l'impuissance et la chute de l'homme politique.

La signature est horriblement mauvaise. Elle s'enveloppe, comme l'escargot dans sa coquille, d'un paraphe personnel et bourgeois, qui est l'apanage habituel de ceux qui s'aiment dans ce qu'ils aiment, et dit un égoïste bienveillant.

Le signe type dit un esprit clair, ordonné, méthodique. Il y a de la lumière dans cette raison qui a plus d'étendue que de profondeur, plus de suite que de force.

L'homme ne manque pas de cœur. Il se tient en garde tant qu'il peut, contre sa sensibilité naturelle : le cœur a toujours de bonnes inspirations que, dans la vie de la politique et des grandes affaires, il ne faut pas écouter. Voyez les lettres tantôt inclinées sous la bonne influence, tantôt sèches et redressées sous la mauvaise.

Tel est, en traits généraux, l'esquisse graphologique de l'homme qui a tenu dans ses mains, comme ministre influent, les destinées de la France. L'écriture petite, molle, vulgaire, sans goûts de poésie et d'art, est en harmonie avec le temps, l'homme, le rôle joué et à jouer.

Cela dit, hélas ! avec mille autres choses, la décadence.

## IIe PARTIE.

## LES HOMMES DU MONDE LITTÉRAIRE.

### ÉCRITURE DE SAINTE-BEUVE.

Nous venons de voir le puissant logicien et le maigre penseur ; nous allons voir l'intuitif et le logicien, un peu équilibrés, quoique le logicien soit le plus faible.

Sainte-Beuve a été l'une des illustrations de la critique au XIXe siècle. On a pu dire de lui qu'il donnait, chaque lundi, un cours d'histoire, de goût et d'esprit, suivi par toute l'Europe lettrée.

Deux curieux autographes sont sous nos yeux : l'un du temps de la gloire soutenue du célèbre critique, l'autre des derniers temps de sa vie. Il est le même dans l'un et dans l'autre. C'est plus nerveux, plus anguleux dans le dernier. La souffrance ne change pas les grands signes types, qui sont, jusqu'à la fin, la persistance évidente de la personnalité humaine, mais y apporte des traits qui disent la fin de l'énergie vitale.

…puis quelques années déjà, on [illegible] les personnes [illegible] de leur [illegible], la grandeur et le génie des grands hommes. L'idée [illegible] n'entre plus dans le jugement qu'on porte sur eux, ni dans le rôle qu'on leur assigne. On les fait grands, très grands, des instruments de fatalité, des forces irrésistibles, des voix commandées par l'orage ; rien en eux n'est limité, à les entendre, que leur pouvoir et leur propre volonté. On est revenu sur ce point à une idolâtrie, au moins en paroles, qui rappellerait celle des premiers âges ; ce ne sont que demi-dieux, toujours [illegible] quoiqu'ils fassent.

Sainte-Beuve

ce 19 Septembre 186[illegible]

Mon cher ami,

à de semblables douleurs —
quand on les a soi-même éprouvées —
on sait qu'on ne peut rien
qu'un serrement de
main.

à vous,

à bientôt j'espère,

Sainte-Beuve

Sainte-Beuve a trop marqué dans la littérature contemporaine pour que je ne lui consacre pas une monographie spéciale dans le monument graphologique que je veux élever aux illustrations du XIXe siècle. Ce que l'on va lire est donc plutôt une esquisse qu'un travail complet, pour lequel il faudrait plusieurs pages.

L'intuition, la pénétration, l'instinct d'observation sont indiqués par les lettres distinctes et burinées.

La simplicité, ce cachet des esprits supérieurs, a son signe type très marqué.

Pas un mouvement de plume excentrique. Tout est au calme dans cet esprit investigateur et analyste.

Est-ce un homme sans cœur avec cette froide raison, cette allure de plume et de pensée presque glaciale? Nullement. Mais l'écriture dit absence de mouvement passionné. Comme toutes les natures où l'activité cérébrale se dépense dans le travail minutieux de l'anatomie intellectuelle, celle-ci a pris l'habitude d'une incroyable placidité.

Il est curieux de remarquer que ces gens d'esprit, que les choses de l'esprit envahissent et dominent, n'en sont pas moins des natures sensibles. Mais ici le cœur se subordonne perpétuellement à la tête. L'écriture de Sainte-Beuve, étudiée à ce point de vue, se trouve être du plus haut intérêt.

Cet homme si placide, si peu passionné est un homme doué par la nature d'habileté et de diplomatie. Sa ligne serpentine le dit nettement. Et dans son habileté, par un contraste assez étrange, il a des finesses (voyez les mots gladiolés) puis des franchises singulières qui touchent presque à la naïveté (voyez les mots grossissants : irrésistibles, paroles), mélange qui paraît toujours contradictoire à beaucoup de mes disciples, qui ne veulent pas assez se souvenir de leurs études psychologiques, et que j'explique très bien par cette loi incontestable et d'expérience journalière, qu'il y a des facultés contraires, mais non pas

contradictoires qui composent ce que les moralistes, ne sachant pas mieux analyser ce mélange à leurs yeux inexplicable, ont appelé „ l'abîme du cœur humain. „

L'écriture de Sainte-Beuve dit surtout une intelligence sobre et châtiée. Cela manque d'élévation et d'ampleur. Rien des grands aperçus, des aspirations en quelque sortes divines des écrivains de premier ordre, mais que de netteté, de limpidité, de sens pratique, de perception fine des moindres nuances! Ce n'est pas Phidias qui sculpte en grand, c'est Benvenutto Cellini qui cisèle l'argent, et fait à sa façon des chefs d'œuvre.

L'obstination, la volonté se marquent dans ces lignes par quelques angles (jugement, fassent) et par quelques coups de massue (n'entre plus). Mais cette volonté qui a été quelquefois forte, pas de succès sans cela même dans la vie littéraire, a une grande douceur habituelle; la plupart des lettres ont des courbes molles.

La signature est royale: c'est celle des esprits d'élite. Elle dit une splendide limpidité intellectuelle, le calme dans la force.

Remarquez le changement de l'écriture. Dans le second autographe, les lignes sont quelquefois brisées sous l'impression nerveuse et tremblante; et cette irritabilité de vieillard donne à l'écriture, jusque là si glaciale, plus de mouvement et de passion.

# IIIe PARTIE.
# LES HOMMES DU MONDE SCIENTIFIQUE.

## ÉCRITURE DE BERTHELOT.

Inaugurant une science nouvelle, je devais m'attendre à toutes les incrédulités. La première parole des douteurs a été celle-ci: La chose est impossible. Quand la possibilité a été démontrée par des faits d'une véracité écrasante, on a supposé que j'avais recours à quelque méthode connue de physiognomonie que j'aurais perfectionnée; et dans les salons du grand monde, on m'a dit naïvement: Vous voici mon écriture. Mais je me tiendrai derrière vous pendant que vous me jugerez, parceque je vous suspecte. Vous pourriez trouver mon caractère d'après les traits de mon visage. Mon douteur se plaçait derrière mon fauteuil; et son écriture me donnait sur sa nature intime des révélations arrivant jusqu'aux nuances les plus délicates où n'atteindront jamais les plus forts disciples de Lavater.

Il fallait donc se rendre.

Dans mes portraits graphologiques, j'ai mis un amour-propre peut-être exagéré, à ne vouloir absolument rien savoir de la biographie des hommes dont je révèle la nature intime.

Voici l'écriture de M. Berthelot. Il y a un Berthelot savant chimiste dont le nom est européen. Est-ce celui que je vais photographier dans cette page? Est-ce son fils? Je l'ignore et je n'ai pas à m'en enquérir. Je vais même plus loin; et je suppose que M. Berthelot, empêché d'écrire, ait dicté cette lettre à un secrétaire en lui disant: Signez pour moi; mon diagnostic serait toujours le même, parce que je ne me préoccupe pas de la valeur et de la situation des personnages, mais des révélations de l'écriture qui se trouve être la leur ou que l'on me dit être la leur.

Donc c'est l'âme qui a écrit la lettre que je place devant mon objectif.

Voici un illustre professeur du Collège de France. Que nous dit son écriture?

Etudiée intellectuellement, elle nous révèle, de prime abord, un déductif de grande force. Nous sommes devant un puissant logicien. C'est une nature organisée pour suivre merveilleusement l'idée, pour la faire ressortir dans ses moindres détails, pour l'amener à ses conséquences les plus rigoureuses et les plus lointaines. Cet esprit est porté à ne rien donner au système, à la théorie, à l'idéalisme. C'est la raison admirablement meublée pour l'expérimentation.

Vendredi 18 Août 1871

Cher Monsieur

J'étais venu pour vous recommander
de nouveau mon garçon de laboratoire.
J'espère qu'aucune charge exceptionnelle
ne pèse sur lui: je vous apportais
un certificat signé de plusieurs
Professeurs du Collège de France relatif
à ses devoirs professionnels.
Me serait-il possible de voir en personne
l'officier instructeur, chargé de son
affaire? et cette visite aurait-elle
quelque utilité? C'est ce que je remets
à votre appréciation..
Veuillez, cher Monsieur, agréer
l'assurance de ma considération la plus
distinguée
M Berthelot
au Collège de France

Je ne sais rien de M. Berthelot; mais je le vois très-clairement organisé ainsi. Plus fort de déductivité que d'intuition, cette grande puissance d'assimilation et de logique le rend parfaitement apte aux travaux des sciences expérimentales. C'est ce que dit nettement le signe type.

Au point de vue sensible, c'est un homme plein de sensibilité et de cœur. Les travaux du laboratoire ne lui ôtent rien de sa grande puissance affective. Et c'est un homme dont les déterminations passent toujours par le cœur avant d'arriver à la tête. C'est une nature impressionnable et sensitive.

Au point de vue volontaire, c'est un homme d'une volonté très vive. Il a l'ardeur, le coup de sabre. Mais cette volonté n'a aucune dureté. C'est une nature douce. Son écriture a les courbes molles qui disent les hommes bienveillants.

Il est né avec des instincts de poésie, et un grand sentiment de la forme, probablement sans jamais avoir produit un quatrain, ni esquissé un paysage.

Il a reçu de la nature la simplicité splendide des hommes de valeur.

Il a de l'habileté, de la finesse, le tout accompagné de franchise. Contraste de cette nature.

Signature royale. Un des rois de la science qui sentent leur force. Ceci, on en conviendra est nettement et hardiment rendu. Ce ne sont point banalités applicables à plusieurs individualités. Eh bien! Supposons, ce qui n'est pas, que l'écriture que je viens d'analyser avec tant de précision, quoique je n'aie abordé l'homme dont elle reproduit la nature que par cinq à six grands traits généraux, au lieu d'être celle du savant professeur du Collège de France soit celle d'un secrétaire, je n'aurais pas un mot à changer à mon analyse. Il serait simplement constaté pour moi que le secrétaire de M. Berthelot est une riche nature, fortement douée de déductivité, fin, doux, ambitieux, ce que j'avais négligé de remarquer, simple, franc, sensible, vif, signant royalement comme sentant sa valeur. Et comme beaucoup d'esprits hors ligne ont commencé par être secrétaires de grands personnages, comme, hélas! beaucoup d'esprits de valeur, bien supérieurs aux écrivains en renom dont ils nettoyaient le linge sale, n'ont jamais pu atteindre cette difficile chose qui s'appelle une réputation, mais sont morts avec leur génie ac!

connu et leur douloureuse obscurité, il se trouverait qui j'aurais signalé un homme de valeur dans l'obscur secrétaire de M. Berthelot.

Evidemment ce serait l'unique conclusion à tirer de mon erreur matérielle, puisque ce n'est pas sur la réputation des gens et sur leur grande situation que je les juge, mais sur leurs facultés, leurs instincts, leurs aptitudes.

C'est là ma puissance; et il m'importe peu d'être quelquefois involontairement mal servi par les amis bienveillants qui me communiquent des autographes. Je fais de la science pure, et sûr de ma force, je ne puis appeler un échec pour mon système, quand, par une erreur dont je me soucie peu, il m'arrive d'analyser, sous un nom connu, l'écriture d'un inconnu qui peut être souvent supérieur au patron qui l'emploie.

## CORRESPONDANCE

Nous serions non seulement ingrats mais injustes envers la rédaction d'un excellent journal, la Revue d'Orient, qui se publie à Smyrne, si nous ne donnions pas quelques passages d'un long et splendide travail que ce recueil a consacré à La Graphologie. Absorbés, comme nous le sommes, dans notre Europe si tourmentée, par les difficiles problèmes de la science économique, et les agitations de la politique quotidienne, nous nous trouvons coupables d'une indifférence regrettable pour tous ces frères de la publicité, qui forment ce qu'on peut appeler la France de l'Orient. Plus que jamais, la presse, cette grande force sociale et civilisatrice, doit devenir l'agent universel de la cohésion morale et intellectuelle de l'humanité.

Mais il faut que ces pionniers courageux, qui parlent à l'étranger la langue claire et propagatrice par excellence, sachent que nous sommes des témoins sympathiques de leurs efforts, et que nous les tenons pour des nôtres, exactement comme s'ils faisaient partie de la presse parisienne. Et franchement, quand on lit des choses écrites avec un esprit si délicat et de si bon goût, telles que ce que nous allons citer, je trouve que nous n'avons à nous imposer qu'un simple acte de justice à les signaler ce qu'elles sont, et à dire combien elles nous font honneur dans ces régions lointaines où la France conserve encore son prestige.

Voici un passage qui confirmera notre jugement sur la valeur des articles de la Revue d'Orient.

« On peut se faire une idée de l'application pratique de la nouvelle science et de l'intérêt qui s'y rattache.

« A l'époque que nous traversons, c'est à dire dans un temps où l'on vit vite et très vite, on a besoin d'actualités, on ne peut vivre que d'actualités; toutes les natures sont excitées, tant les événements formidables qui se sont précipités sous nos yeux, nous ont rendus pour ainsi dire impatients, fiévreux, affamés d'émotions. En faisant passer devant nous, comme dans une galerie fantastique mais vraie, les personnages éminents de l'époque, pour nous initier aux secrets de leur for intérieur, et par conséquent démêler des mystères de grandeur et de bassesse, d'iniquités et de vertus, que la perturbation des temps n'a dû que trop multiplier, la science de la Graphologie a saisi admirablement le nœud de la situation actuelle. Rien ne pouvait intéresser davantage que cette revue, tout à la fois rétrospective et présente, des hommes qui ont joué et qui jouent encore un grand rôle sur la scène politique et littéraire du XIXe siècle.

« Et comme ces figures-là n'appartiennent pas seulement à un pays spécial, mais au monde qui est resté attentif au drame gigantesque dont la toile finale n'est pas encore baissée, il faut en conclure que cette science a bien des motifs pour devenir cosmopolite. »

La Revue d'Orient dit plus loin:

« Il nous reste à dire, pour ceux dont la curiosité serait excitée par ces prémisses, que le Journal des Autographes ne se recommande pas seulement par l'esprit, la verve, la finesse et la vérité de ses tableaux, mais encore par la modicité de ses conditions, qui paraissent réellement fabuleuses, lorsqu'on songe à la somme de connaissances, de recherches, d'observations, d'activité, de labeurs qu'il faut réunir pour alimenter, toujours au même degré d'intérêt, un public aussi difficile que celui du XIXe siècle.

« Du reste ces lignes qui, au premier abord, pourraient avoir l'air d'une réclame, n'en sont point une. C'est un cri de vérité échappé tout vif et spontanément, après la lecture d'une de ces curieuses publications qu'on a bien voulu nous transmettre, toute fraîche, de la presse parisienne. Nous n'avons pas douté que ce cri ne trouvât des échos dans une ville qui mérite l'intelligent surnom de sentinelle avancée de l'Orient, et où s'accentue tous les jours de plus en plus le goût des choses de l'esprit. »

On doit en convenir, c'est bien là la forme la plus française et la plus apte à la vulgarisation qui se puisse comprendre. C'est un trait piquant jeté à l'instinct de la curiosité et à l'amour du nouveau qui seront les passions éternelles de l'âme humaine.

Nous saluons donc ces disciples de l'Orient si habiles à manier la langue française, et qui transportent sur ces rives toujours tièdes du grand lac méditerranéen, les aspirations, le goût et les pensées élevées de la mère-patrie.

## RÉCLAMATIONS AU SUJET DE LA POSTE.

Plusieurs réclamations nous sont revenues sur les numéros de notre journal qui n'arrivent pas à destination.

Nous pouvons affirmer à nos abonnés que le service de notre journal et son expédition par la poste de Paris se fait, chaque vendredi, pour la ville et pour les départements, avec une exactitude scrupuleuse.

Il est peu probable que les erreurs, ou les petites fraudes, parce qu'un journal comme celui-ci pique toujours la curiosité, se commettent dans les bureaux de Paris, où c'est par masses que se font ces envois. Mais dans les petits bureaux, ces détournements, par les agents inférieurs sont plus explicables.

Nous prions donc nos abonnés de réclamer auprès du bureau de poste où leur journal est adressé, et en cas d'une récidive d'erreur ou de plusieurs de s'adresser directement à M. le Directeur général des postes qui avisera.

On peut nous écrire, et nous renverrons immédiatement les numéros perdus.

Nos abonnés de l'étranger sont priés de nous envoyer la surcharge de l'abonnement pour la France.

Pour la Belgique, 4 centimes en sus.
Pour l'Angleterre, 4 centimes:
Pour l'Italie, 4 centimes.
Pour la Roumanie, 13 centimes.
Pour Smyrne et l'Orient, 13 centimes,
Pour Trieste, 8 centimes.

---

Le Livre des Mystères de l'écriture, contenant l'alphabet et les premiers éléments de la Graphologie, va être livré ces jours-ci au brochage.

Nous nous ferons un véritable plaisir d'être les intermédiaires de nos abonnés pour qu'ils reçoivent, directement, par la poste, ce livre que du reste MM. Garnier éditeurs répandront dans la librairie européenne.

---

JEAN HIPPOLYTE

Le Gérant, Barthélemy Michon.

PARIS Imp. GRANDREMY, 28, Quai de la Rapée